

LE FLEUVE (1951)
de JEAN RENOIR

scénario Rumer GODDEN (d'après son roman) et Jean RENOIR
images Claude RENOIR musique M.A. PARTHA SARATHY
avec Nora SWINBURNE, Esmond KNIGHT, Arthur SHIELDS, RADHA,
Thomas E. BREEN, Surrova MUKERJEE, Patricia WALTER
Adriane CORRI

Hamit, une jeune anglaise expatriée, vit avec son petit frère Bogey et ses trois sœurs cadettes dans une grande maison de la région de Calcutta en Inde. Son père dirige une manufacture de toile de jute, tandis que sa mère s'occupe de sa famille et attend son sixième enfant. Un jour d'automne le capitaine John rentre de la guerre et vient habiter une maison voisine. Invité à une fête, il y rencontre Hamit, Mélanie une belle métisse indienne et Valérie. Les trois jeunes filles vont, toutes, tomber sous le charme du bel étranger.

La rencontre de Jean Renoir avec l'écrivaine indienne Rumer Godden (déjà auteure du magnifique « Narcisse noir »), leur amitié, les repérages qu'ils firent ensemble, les rencontres de Renoir avec la danseuse Radha (qui joue le rôle de Mélanie), lui permirent d'entrer dans la profondeur de la culture hindouiste et d'en restituer une passion intacte.

Il en fait jaillir une œuvre magistrale, totalement détachée du temps et profondément marquée par la culture, la religion et le mode de vie indien.

Une mise en scène aux multiples facettes avec de nombreux personnages, tout en préservant l'unité de lieu du récit qui évoque celle de « La règle du jeu ».

Dans des conditions difficiles de tournage - à cette époque en Inde, impossible de faire des tirages couleur des rushés- mais grâce à la maîtrise sur la pellicule couleur de son neveu Claude Renoir, qui à Londres, vérifie son travail fait en Inde au niveau des développements et peut l'étalonner, le résultat même sans repères est miraculeux et trouve une harmonie qui tend à la perfection absolue.

Avec « Le Fleuve » Jean Renoir marche sur les traces de son père Auguste qui fut l'un des plus grands coloristes de l'histoire de l'art.

Ce film est une véritable déclaration d'amour à l'Inde, tout en restant une œuvre profondément personnelle. La présence de la Déesse Kali, qui déclame « parmi ces symboles est Kali, déesse de la création et de la destruction éternelle. La création est impossible sans la destruction ». Ces principes sur lesquels Renoir bâtit « Le Fleuve », prouvent sa compréhension du mode de vie hindouiste. Ici chaque personne croit à la

réincarnation. Comme le dit justement Satprem, la réincarnation n'est pas une croyance, c'est un fait. La roue des naissances et des morts ne peut être rompue que par l'intermédiaire du Dharma principe dont l'objectif est le libérer l'homme.

Quand Renoir filme la fête de Diwali dédiée à la lumière, il en expose sa fascination.

« Le Fleuve » est une œuvre crée sous le signe de l'eau. Cette eau magique, Renoir y a baigné depuis son enfance et aussi à travers les peintures de son père. L'eau fait partie de l'un des éléments essentiels de son œuvre, celle qui coule dans le lit du Gange y joue un rôle primordial, celui de l'allégorie de la vie et du temps auquel on ne peut échapper. Le Gange est le véhicule qui amène le capitaine John dans l'Éden qui nourrira la tragédie à venir. Son rôle de révélateur pour les trois jeunes filles va être déterminant pour leur vie future.

« Le Fleuve » est un film unique, un chef d'œuvre dont la beauté brille de mille feux.